

DM de philosophie  
à rendre pour le **lundi 1er mars**

(attention : si l'alternance des groupes se poursuit après les vacances, le groupe A le rendra le **vendredi 26 février** ; les DM ne pourront pas être envoyés par l'ENT, ni par mail, pour éviter qu'ils ne disparaissent simultanément de la boîte d'envoi de l'expéditeur et de la boîte de réception du destinataire...)

Pour cette dissertation, je vous donne le choix entre deux sujets ; tous les deux se rapportent au thème de la science, mais les enjeux abordés sont très différents. Il s'agit dans les deux cas d'une dissertation « aidée » ; pour le premier sujet, je vous indique les questions pertinentes à aborder, les points de cours et les problèmes contemporains à mobiliser ; pour le second, je vous indique les questionnements pertinents, ainsi qu'une sélection de textes-supports, sur lesquels vous pouvez vous appuyer pour construire votre raisonnement.

**Premier sujet : « La science peut-elle résoudre les problèmes qu'elle pose ? »**

Pour ce sujet, l'analyse de la question est essentielle. On peut en effet comprendre la question en deux sens (les deux sont évidemment pertinents, et ils doivent tous les deux être traités). Aucun plan n'est imposé, mais dans la mesure où nous avons ici affaire à un sujet qui peut se comprendre de deux façons, vous pouvez construire un plan en deux parties, qui envisage ces enjeux l'un après l'autre.

1. Dire que la science peut résoudre les problèmes qu'elle pose, cela peut signifier qu'un **problème que la science ne peut pas résoudre** (c'est-à-dire : pour laquelle on ne peut envisager aucun moyen scientifique de savoir ce que serait la bonne réponse) **n'est pas un problème scientifique.**

→ il est alors pertinent de mobiliser le cours (notamment Popper...) pour montrer qu'un scientifique doit toujours pouvoir indiquer une méthode permettant de « tester » ses réponses, et indiquer ce qui rendrait sa réponse « fausse » ; sans quoi sa réponse ne peut pas être considérée comme réellement « scientifique »

→ il faudra ensuite trouver des questions (essayez de trouver des questions qui peuvent être considérées comme « importantes » pour l'homme) auxquelles **la science ne peut évidemment pas répondre** : ces questions peuvent-elles alors être considérées comme des questions « scientifiques » ?

2. Se demander si la science peut résoudre les problèmes qu'elle pose, c'est se demander si on peut répondre **par la science** aux problèmes auxquels l'homme se trouve confronté **du fait de la science.**

→ le point principal est ici de mettre en lumière les problèmes, les défis auxquels l'homme (et surtout l'homme du XX<sup>e</sup> siècle) se trouve confronté du fait du progrès des sciences, et du progrès technique qui en découle. **Quels sont les grands enjeux** auxquels l'homme se trouve confronté à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle ? En quoi **découlent-ils** du progrès des sciences ?

→ il faut alors se demander si c'est *grâce à la science* que l'homme pourra relever ces défis, résoudre ces problèmes. Est-ce avec « **plus de science** » (et plus de technique) que l'on pourra faire face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle ? Ou faut-il envisager, au contraire, que les solutions se trouvent dans une **limitation** du progrès scientifique (et technique), voire d'un **renoncement** à la recherche scientifique et à ses applications ? Dans ce cas, **quelles sont** les recherches auxquelles il faut renoncer ? A quelles applications faut-il renoncer ? Et **qui** doit imposer ce renoncement ?

Les deux réponses peuvent être soutenues ; mais elles exigent d'être justifiées par des arguments clairs et illustrés par des exemples précis.

## Deuxième sujet : « *Le savoir scientifique est-il incompatible avec la croyance religieuse ?* »

Il s'agit ici d'interroger une sorte de « lieu commun » du monde contemporain, qui tend à considérer qu'il y a nécessairement conflit entre « la science » (rationnelle!) et « la religion » (irrationnelle!) Pour ce sujet, aucun plan n'est imposé ; mais dans la mesure où les questions qu'il pose s'enchaînent logiquement, il faut essayer de suivre une progression claire (évitez le plan oui / non / synthèse, qui n'est vraiment pas pertinent pour ce sujet). Si vous décidez de suivre la progression suggérée par les « axes » du recueil, regroupez certains axes (notamment les axes 1 et 2).

Pour traiter ce sujet, il faudra d'abord établir les **conditions** auxquelles il pourrait y avoir « conflit » entre science et religion, en partant des **définitions** respectives de la science et de la religion. Pour qu'il y ait « conflit », il faudrait en particulier que la science et la religion parlent **de la même chose** (on ne peut pas se contredire mutuellement si on ne parle pas de la même chose), répondent aux mêmes **questions** ; et il faudrait de plus qu'elles disent des choses **qui se contredisent**, qu'elles apportent des réponses totalement incompatibles.

Il faudra donc se demander **ce qu'est** la science, et **ce qu'est** une religion (pour ce dernier point, le texte de Durkheim (« axe 1 ») pourra vous être utile).

Il faudra ensuite se demander **sur quoi** porte la science, à quel type de questions elle répond, puis se demander **sur quoi** porte une croyance religieuse, à quel type de questions elle répond (ici, vous pouvez vous servir des textes de « l'axe 2 »)

On pourra alors se demander **s'il peut y avoir contradiction** entre les deux ; et il est intéressant, pour le savoir, de consulter ce qu'en ont dit les grands savants, philosophes et théologiens, qu'ils soient juifs, chrétiens ou musulmans, d'hier ou d'aujourd'hui (vous pouvez prendre appui sur les textes de « l'axe 3 »)

Il conviendra ensuite de se demander ce qui pourrait / devrait être substitué au « conflit » (éventuel) entre science et religion : en quoi pourrait consister une coexistence pacifique, voire même une « **collaboration** » de la science et de la religion ? en quoi la science peut-elle servir la religion ? En quoi la religion a-t-elle besoin des services de la raison ? Et inversement, en quoi la science peut-elle se nourrir de la religion ? (vous pouvez ici prendre appui sur les textes de « l'axe 4 »)

Dans le même ordre d'idées, on pourrait se demander si l'on peut **imposer** à un individu d'admettre **l'un ou l'autre** de ces discours (scientifiques ou religieux) : est-il raisonnable d'imposer à un individu d'admettre ce que dit une religion comme étant « la vérité » ? ; et inversement : est-il raisonnable d'imposer à un individu d'admettre ce que dit la science comme étant « la vérité » ? (Ici, les textes de Freud et de Feyerabend (« axe 5 ») pourront vous être utiles).

Les textes du recueil ne sont évidemment pas à mobiliser *tous* dans votre devoir ; mais vous devez au moins en mobiliser **trois**.